

MAUTHAUSEN

Programme
des
cérémonies
du 30^e
Anniversaire
page 5

BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN
31, Boulevard Saint-Germain, PARIS-V^e — Téléphone : 326 54-51 — C. C. P. Paris 5331-73

30^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'ÉTAPE 6 JUIN 44 / 6 MAI 1945

A mi-distance notre dernier novembre sous les S S dans les pas de nos morts

Robert SIMON 25.546

... Eh ! oui, trente ans déjà ! Essayons tout de même de recourir à notre mémoire encore vivante de rescapés, à ce trésor irremplaçable qui s'amointrit, hélas ! d'année en année...

— Qui s'amenuise entre deux bulletins, chacun se faisant pour nous le témoin, le malheureux comptable de ce pénible appauvrissement.

— Essayons tout de même. Et alors, c'est Mauthausen ! C'est Gusen ! Ebensee ou quelque autre kommando ! Cinq mois se sont écoulés depuis le débarquement en Normandie. Cinq mois immensément longs, nourris de joies folles mais empoisonnés d'incertitudes quant aux possibilités individuelles de tenir jusqu'au bout ! Cinq mois donc, tissés d'espoir et de désespérance, d'esprit de lutte accru et d'impatiences cruellement ressenties... 150 jours qui ont débordé un été, — c'est moins méchant, l'été pour nous entraîner dans la saison mauvaise ! Et maintenant, c'est NOVEMBRE, novembre 1944, notre dernier novembre...

— Et puis, si nous tenons, si nous le dominons ce novembre, cinq mois encore ? Pas de Noël à la maison ?

— Eh ! oui, cinq mois encore ! De ce pouce au petit doigt, une main y suffira. De l'autre, il faudra la tenir serrée, la rampe du retour à la vie. La tenir ferme..., la tenir plus de vingt semaines..., 157 jours exactement.

— Mais c'est tout à fait impossible un tel délai ! Dans quelles conditions le ferions-nous ce parcours interminable ? Comment survivre à un monde de misère et d'esclavage coupé des réalités européennes, accablé par les pires menaces qui pèsent sur lui, par les pertes irréparables qu'il subit et qui risquent de démolir les uns, d'exaspérer les autres, de les jeter dans la tourmente de vengeances irréflechies, incoercibles et fatales pour nous tous ?...

— En attendant, il faut tenir ! Conjurer les périls. Ne pas perdre de vue que ce novembre où nous entrons entrera lui-même dans l'histoire comme un mois de libération pour des millions d'humains. Un mois de renforcement de la lutte antinazie ! Comment ne pas

tenir quand après Bayeux et Cherbourg, Saint-Brieuc, Saint-Raphaël, Orléans et Marseille, et Paris — Paris-Bastille, Paris-Concorde et boulevards et banlieues — et Lyon, et Bordeaux, le temps sera venu, à la fin de ce novembre de noter que Montbéliard, Belfort et Metz, Mulhouse et Strasbourg, Saint-Dié, Danemarque auront été libérées ? Quand après Namur, Charleroi, Liège, Bruxelles, nos libérateurs seront à Venlo sur la Meuse, en Hollande ; ou devant Budapest en Hongrie ; ou devant Ravenne, dans l'Emilie italienne ; ou devant Varsovie, sur la Vistule ? Déjà se lèvent des puissants renforts dans Rome et Florence, dans Athènes et Salonique, Bruxelles et Sofia, Grenoble et Bucarest, libérées elles aussi. Comme la Sicile, la Sardaigne et la moitié sud de l'Italie continentale. Comme la Corse et les 9/10 de notre cher hexagone. Comme de vastes étendues à l'est.

— Bien sûr, cette liberté restituée à la plupart de nos villes, villages, familles, à nos compagnons des prisons et autres lieux d'internement, en France et tout autour de nous, c'est quelque chose ! Mais si loin ! Mais nos malades, nos agonisants, nous-mêmes ! Car novembre, ici, c'est l'hiver ! De Mauthausen au Ljubel, par Ebensee, c'est le vent, le vent « soufflant, sifflant, cornant novembre », pire que celui ainsi décrit par Verhaeren ; le vent qui vous scie en deux les gars assujettis aux chantiers dangereusement « extérieurs ». Et calmé ce vent, c'est la neige, en ce foutu novembre qui n'en finit pas de tout envelopper, de tenir nos misérables rayés, d'une aube à l'autre, dans une humidité mortelle ! Cet hiver implacable, qui commence ainsi, plus méchamment agressif que le précédent, ne sera-t-il pas un long hiver de pénurie, pour ajouter, à la mort sous les coups et dans l'épuisement, l'extermination par le froid et la faim ? Si encore on pouvait se battre !

— Il faut tenir. Ici, c'est cela d'abord..., se battre !

— Nous tiendrions comment donc avec ce pain, — ce pain noir dont la paille et le son — et quoi d'autre ? — remplacent peu à peu les ersatz de farine ?

Suite page 2.

Privés de notre ami SALY GRYNVOGEL

Délégué à la commission du bulletin par notre Conseil d'Administration, Saly GRYNVOGEL nous a été enlevé le 27 août dernier par les graves séquelles de sa déportation. Comme il y a six mois André LAITHIER, le responsable de ce bulletin.

Saly avait franchi le 21 juin le cap des 55 ans, mais au prix de souffrances dissimulées, pour n'inquiéter personne.

Enfant de Paris depuis 1933, il avait choisi la France contre l'hitlérisme, puis dès 1940, contre la trahison, la Résistance, où des responsabilités lui sont confiées dans la presse M.O.I. et dans celle des T.A., conçue pour saper le moral de l'occupant. Mais le 19 novembre 1943, c'est l'arrestation : neuf mois d'internement. Et puis, 31 juillet 1944 - 6 mai 1945, la déportation.



Sa disparition est douloureusement ressentie par tous ceux qui savaient son dévouement à l'Amicale, son rôle à la commission du bulletin, l'activité qu'il déployait, en notre nom, au comité de liaison pour la recherche des criminels de guerre et, dans toutes les circonstances, son comportement aimable et généreux. Ses obsèques ont été dignes de lui et de ses proches.

Les membres de la commission du bulletin

Voici, en partie, l'adieu d'Emile Valley à Saly, au nom de l'Amicale et de son bulletin.

« Mon cher Saly, c'est en janvier 1945 que tu est transféré — et dans quelles conditions ! — d'Auschwitz à Mauthausen, puis à Ebensee. Passé janvier, te voilà ramené à Mauthausen devant

Suite page 2.

Saly Grynvoegel (suite p. 1)

les SS de la « Politische Abteilung ». L'affaire pour laquelle tu es déporté n'est pas close, l'enquête continue. Elle ne sera jamais terminée : grâce à ton silence sous les coups, à la lutte des résistants, à l'avance alliée et Mauthausen libéré.

De retour en France, épuisé, tu regagnes cependant les rangs de ceux qui ne veulent pas oublier : tu adhères à l'Amicale et, dès que cela t'est possible, tu prends une part active à notre entreprise de solidarité et d'entraide. Comme ton intelligence de la situation et ta clairvoyante analyse des faits nous étaient précieuses ! Tu participais à la préparation de notre bulletin, tu savais tout ce qui concerne la vie de notre association, acceptant volontiers de la représenter partout où c'était de notre devoir. Tu portais en notre nom, au sein du Comité de liaison pour la recherche des criminels de guerre, l'esprit unitaire qui est la fierté de notre Amicale.

Comme nous, ce Comité perd à la fois un militant dévoué, un camarade, un ami, un frère que rien de la grande épreuve de la déportation ne laissait indifférent. Avec ta profonde générosité, tu nous apportais le concours de tes connaissances, attentif à nos succès, à nos peines, à la qualité de notre fraternité : Au delà de notre immense chagrin, tu nous laisses un message d'espérance sur les valeurs du cœur dont tu as toujours porté le témoignage.

Quant à toi, ma chère Rosine, fille et sœur de notre grande famille, toi qui as vaillamment combattu très jeune dans la Résistance et qui eus la douleur de perdre alors ta maman, déportée elle aussi, ton frère Simon exécuté à Lyon, et bien d'autres proches parents parmi lesquels ta sœur, résistante elle aussi, n'a pu survivre, sois assurée de trouver toujours parmi nous, amitié et réconfort.

Mon cher Saly, adieu ! Tes camarades de combat et de souffrance ne t'oublieront jamais. Ils défendront les idéaux de justice, de liberté et de paix pour lesquels tu as tant lutté ! »

Une persistance à combattre : celle du dédouannage de la trahison

Une certaine presse ne se prive pas de bafouer la mémoire de ceux qui sont tombés dans les combats libérateurs dont nous célébrons depuis plusieurs mois le 30^e anniversaire. Une presse qui poursuit depuis trente ans sa campagne plus ou moins sournoise de dédouannage de la trahison, de négation ou de justification de crimes odieux. Des publications qui reprenaient l'été dernier le projet provocateur de transfert des cendres de Pétain à Douaumont pour ce 11 novembre 1974, appelant même à la réhabilitation de ce personnage « dans son entier », c'est-à-dire jusque dans ce rôle abominable qui l'a conduit à recourir aux méthodes et aux services du nazisme pour attenter à l'essor de la Résistance, pour l'amputer radicalement du concours de juifs, de francs-maçons, de démocrates, d'antifascistes espagnols, allemands, italiens... et de patriotes de toutes tendances demeurés fidèles à la notion de l'indépendance de la France.

Il suffit sans aucun doute de relever ici cette persistance d'un pétainisme tortueux, cynique ou insidieux, pour que l'Amicale toute entière se rappelle ses engagements et pour que le réseau innombrable de ses sympathisants veille, avec elle, à rendre inconcevable tout projet de cette sorte qui serait une insulte impardonnable à nos disparus.

30^e anniversaire (suite p. 1)

— Il faut tenir quand même, pour soi, pour les autres !

— Les autres ? De Passau aux banlieues de Vienne et au Ljubel, il y a 50 bagnes et plus. C'est ça Mauthausen. Or, pour le seul Ebensee, il y aura 155 morts ce novembre contre la trentaine en août. Voilà pour ce mois-charnière, entre les cinq mois de libération vécus en France et les cinq mois d'attente à tuer ici, s'ils ne nous tuent, dans cette Autriche agencée, paraît-il, pour les jeux et les joies de l'hiver. Alors, que signifie ici ce 11 novembre que nous célébrons gravement, avec les rares témoins qui ont survécu à l'hiver 40-41, n'est-ce pas De Diego ? Avec ceux un peu moins rares, il est vrai, qui ont franchi l'hiver 42-43, parce que les nécessités de la guerre hitlérienne avaient contraint les SS à un gaspillage moins systématique des concentrationnaires valides ? Pourquoi donc ce 11 novembre, ici, dans cette gadoue, n'est-il pas l'homologue de celui qui arrêta l'hécatombe, il y a 26 ans ?

— Cette guerre n'est pas celle de 14-18. Cette fois, il y a Hitler et ce qu'il représente. Il faut acculer la bête jusque dans sa tanière. Tuer le nazisme jusque dans les berceaux de sa monstrueuse gestation : Bavière et Prusse, Nuremberg et Berlin. Pour le seul Ebensee, il y aura 705 morts en janvier, 1.852 en février. Mais il faut tenir jusqu'au jour où la bête, privée de ses dernières griffes, sera hors d'état de nous liquider tous. Tenir afin de pouvoir témoigner, ne pas céder devant l'effroi que jettera, parmi nous, tant de crimes, tant de douloureux sacrifices.

— Faudra-t-il laisser ici 100.000 morts ? 200.000 ? 300.000 ? Certainement des proportions d'une telle ampleur qu'elles frapperont de stupeur les historiens.

— Ce qui devra les étonner le plus, ce sera la survie d'un nombre de rescapés dépassant, en première analyse, les possibilités humaines, incompatible a priori avec ce qui nous attend : la réduction du morceau de pain quotidien à sa moitié, à son quart... à son huitième dans la dernière période ; une baisse de température aggravant d'une manière inimaginable les effets de la famine ; la hargne homicide croissante, exaspérée des SS aux abois ; le délabrement des survivants de convois repliés dans nos culs-de-sacs autrichiens à coups de crosse et à coups de mitraillettes distribués aux détenus épuisés ; la misère physiologique généralisée et les travaux impossibles exigés de ce monde harassé, en situation d'être décimé.

Encore une fois, il faut tenir. Et quoiqu'il n'y ait pas d'heureux hasard à escompter, ni de miracle à espérer, il adviendra aux survivants français de novembre 1944 que la majorité d'entre eux, promise à la Mort, restera à la Vie, retrouvera les chemins de la liberté.

Esprit de lutte et de solidarité, audace et ruse sont les clés du salut maximum et notre dernier novembre sous les SS sera un mois de grands progrès dans l'organisation de la résistance, d'efforts soutenus tendant à la sauvegarde du plus grand nombre, de rigueur dans la mise en commun des énergies pour veiller, œuvrer, faire face. Voilà, pour nous, déportés, qui pouvons sans doute, qui voulons certainement, de toutes nos forces... revenir. Quant aux historiens futurs de nos amicales de camps, ils auront à se représenter nos derniers six mois de bagne pour ne pas s'étonner qu'après une telle épreuve nous aurons maintenu jusqu'au bout la solidarité profonde ainsi forgée entre nous dans les pires moments et que nous l'aurons même renforcée encore, avec les familles de nos disparus, par-dessus nos options, différentes en maints domaines.

Trois échos sur les criminels de guerre

Le 9 octobre, à Bonn, des représentants du « Service central pour la poursuite des crimes nazis commis dans les camps de concentration » (vous connaissez ce service ?) ont annoncé que 196 Allemands, anciens membres de la Police du Reich, et des SS, ont assumé la responsabilité de la déportation des juifs de France et une vingtaine d'entre-eux pourraient « tomber » sous le coup de la Convention judiciaire franco-allemande de 1971, qui reste à ratifier par le Bundestag (vous connaissez le texte ?). Il résulte d'un décompte effectué par les membres de ce « Service central » que 21 ou 23 anciens responsables nazis pourraient être poursuivis.

En effet, les procureurs chargés des enquêtes de ce service, installé à Cologne, ont précisé que, sur ce nombre de responsables, 75 sont décédés, 3 ont disparu et 51 n'ont pas encore été localisés (grand dieu quand seront-ils localisés ? Les services de renseignements B.N.D. ont-ils été alertés ?).

Mais le communiqué de presse précise : En ce qui concerne les 67 autres cas, les experts ont déclaré ignorer (drôles d'experts !) si des poursuites ont été engagées contre 13 d'entre eux en France (on ignore les noms). Dans 12 autres, la procédure a été arrêtée par la justice française. Celle-ci a condamné les 42 autres à des peines de mort, de détention perpétuelle ou de prison à temps.

Le cynisme de ce communiqué, qui prend pour des niais la population, aussi bien allemande que française, nous a fait mettre dans ce texte des guillemets et des parenthèses de notre plume.

Nous poserons seulement une question, pour donner à penser.

Des faits se sont déroulés à Cologne cette année, Beate KLARSFELD a été jugée et condamnée à propos d'un certain LISCHKA, ancien adjoint d'EICHMANN. Les mêmes juges seront-ils ceux qui seront chargés d'appliquer la Convention judiciaire franco-allemande ?

**

Des propos ont été tenus cet été par des journalistes sportifs à propos de l'équipe de France de football, et mettant en cause un criminel de guerre roumain. Avaient-ils raison ou non, nous n'en savons rien. Mais nous n'ignorons pas qu'un litige subsiste au sujet de l'ancien membre de la Garde de Fer roumaine Vasile BOLDEANU, devenu membre dissident du clergé orthodoxe et pour lequel une demande de rapatriement a été présentée.

**

Au cours de sa session d'octobre, le parlement européen, qui siège à Strasbourg, a débattu en priorité d'une proposition demandant au Conseil des Ministres, à la commission des Communautés Européennes, aux gouvernements et parlements des Etats intéressés, que des mesures soient immédiatement prises pour obtenir l'extradition de Klaus BARBIE.

Nous ne voudrions pas minimiser cette décision dont l'intérêt ne nous échappe pas, mais nous savons que la souveraineté des Etats bolivien ou paraguayen ne peut être mise en cause par un Parlement serait-il européen. Nous disons : « Bravo » à nos amis de Strasbourg. Voilà la direction à prendre pour que l'Europe trouve une assise dans l'opinion européenne. Cet appui moral n'est pas négligeable.

Pierre PRADALES

CONGRÈS DU COMITÉ INTERNATIONAL DE MAUTHAUSEN à Luxembourg les 12-13 Octobre 1974

Le fait que les douze délégations () représentant toutes les Amicales adhérentes au Comité International de Mauthausen (la délégation italienne s'était excusée) aient été unanimes pour adopter la résolution que nous publions ci-dessous, comme pour prendre les décisions qui découlaient de l'ordre du jour, dispense de tous commentaires tant sur l'ambiance fraternelle qui a régné pendant ces deux jours de travaux, que sur la volonté de maintenir et resserrer l'union de tous les rescapés.*

La préparation des cérémonies qui se dérouleront à Mauthausen à l'occasion du 30^e anniversaire de la libération a retenu longuement l'attention des délégués. La discussion s'organisa sur la base des propositions formulées par l'Amicale française qui, pour l'essentiel, furent retenues. Dans le prochain bulletin, nous serons en mesure d'en donner le détail.

Que l'Amicale luxembourgeoise de Mauthausen soit remerciée pour l'organisation exemplaire de cette onzième assemblée générale du Comité International. Tout était prévu dans le moindre détail, tant pour le déroulement des travaux que pour les contacts soit avec les jeunes Luxembourgeois qui s'intéressent à l'histoire de la déportation soit avec les autorités locales.

Que nos amis luxembourgeois soient nos interprètes auprès de la municipalité de Luxembourg et du Conservateur du Musée de la déportation et de la résistance pour redire à tous notre gratitude pour leur chaleureux accueil.

R. H.

(*) L'Amicale française était représentée par Michel HACQ, Raymond HALLERY et Emile VALLEY en qualité de secrétaire général du Comité International.

RÉSOLUTION

Le Comité International de Mauthausen, lors de son onzième congrès tenu à Luxembourg, les 12 et 13 octobre 1974, proteste véhémentement, au nom des anciens détenus du camp de concentration de Mauthausen, contre la terreur fasciste de la junte militaire au Chili.

Nous nous sentons solidaires des milliers de patriotes enfermés dans les prisons et les camps de concentration.

Au Chili règne la terreur fasciste soutenue et financée directement par l'Étranger.

En tenant compte du serment que nous fîmes lors de la libération du camp de Mauthausen en mai 1945, nous élevons nos voix, nous qui avons subi le fascisme, et exigeons avec l'opinion démocratique mondiale :

- la cessation immédiate de la terreur fasciste,
- la dissolution des camps de concentration,
- la libération de tous les prisonniers politiques,
- le rétablissement des droits de l'homme et les libertés civiques au Chili.

Le Comité International de Mauthausen salue la disparition des dictatures fascistes au Portugal et en Grèce et souhaite aux deux pays grand succès dans le rétablissement des libertés démocratiques. Il espère que le peuple espagnol retrouvera bientôt sa liberté.

Le C.I.M. constate avec satisfaction que depuis son assemblée générale à Moscou en 1972, de sérieux progrès ont été réalisés sur le terrain de la détente, du renforcement de la paix et du désarmement. Ce processus doit être développé. Tous les

efforts orientés vers ces buts élevés méritent le soutien complet du Comité International.

Le C.I.M. souhaite que la Conférence Européenne sur la Sécurité aboutisse, c'est pourquoi le C.I.M. soutient les décisions historiques du Congrès Mondial de Moscou pour la Paix, la Sécurité et la Détente. Il soutient l'idée de la convocation d'un colloque européen des anciens résistants et des victimes de guerre sur le désarmement.

Le C.I.M. exige une intervention énergique pour mettre fin au conflit du Moyen Orient sur la base des résolutions de l'O.N.U. de novembre 1967 et octobre 1973, il demande le rétablissement de la pleine souveraineté de la République de Chypre.

Le C.I.M. dénonce les dangers que représente l'activité des groupes fascistes en Italie qui n'hésitent pas, à l'instar des Hitlériens, à recourir à l'usage de la bombe, alors qu'en Allemagne Fédérale se développe une propagande ouverte en faveur d'une « grande Allemagne » favorisée par les facilités dont jouissent les criminels de guerre alors que les démocrates et antifascistes sont persécutés. Il constate avec satisfaction que d'importants courants anti-fascistes, en particulier dans la jeunesse s'y développent.

Pour la préparation du 30^e anniversaire de la libération des camps le C.I.M., ainsi que ses organisations nationales, mèneront le combat pour la paix et la coopération entre les peuples avec la plus grande détermination, comme ils en ont fait le serment au mois de mai 1945 sur la place d'appel de Mauthausen. Ils mèneront unis la lutte pour les idéaux pour lesquels tant des leurs ont donné leur vie.

A propos de "l'Orchestre Rouge"

Halte aux diffamations télévisées contre la résistance!

Le bureau de l'Amicale de Mauthausen, scandalisé par les émissions de la télévision intitulées « L'Orchestre Rouge », condamne cette co-production franco-allemande provocatrice et diffamatoire.

Un tel feuilleton constitue une atteinte inadmissible à l'honneur de disparus qu'il met en scène sous leurs noms véritables et une insulte à l'adresse des victimes du nazisme dans leur ensemble.

Il outrage notamment la mémoire d'Alfred CORBIN, assassiné à Berlin, et de Marie CORBIN, son épouse, déportée et décédée à Ravensbruck, blessant ainsi cruellement leur fille Denise CORBIN, détenue à Fresnes durant six mois de son adolescence, ainsi que leur frère et beau-frère Robert CORBIN, rescapé de Mauthausen et co-dirigeant de notre Amicale.

L'achat et la diffusion de ce feuilleton par l'O.R.T.F. constituent des actes d'autant plus choquants et à nos yeux irresponsables que ses auteurs, choisissant pour conseiller historique l'ex-Hauptsturmführer SS PANNWITZ, ancien adjoint du bourreau de la Tchécoslovaquie, HEYDRICH, ont choisi également d'altérer les actes des résistants, d'escamoter la nature criminelle de la Gestapo et des autres organisations hitlériennes, en bref de falsifier la vérité au profit de l'entreprise de réhabilitation du système nazi.

Les anciens déportés de Mauthausen et les familles de leurs compagnons de bague, témoins et acteurs de la grande tragédie qui a marqué cinq années de notre histoire nationale, estiment de la plus grande urgence le respect de la vérité historique par la radio et la télévision, instruments officiels d'information et de formation massive de l'opinion et ils demandent que tous les groupements de la Résistance et de la Déportation soient désormais associés à la programmation des émissions qui les concernent, c'est-à-dire, dans les mois qui viennent, toutes les émissions appelées à marquer le 30^e anniversaire de la libération des camps d'extermination et de la capitulation du système nazi.

REMERCIEMENTS

Madame LOULIER, veuve de notre camarade Jean LOULIER, Loibl-Pass, 26.606, décédé en juin 1973, remercie tous les camarades du pèlerinage du mois d'août, anciens du Loibl-Pass, qui lui ont remis le montant d'une collecte avec lequel elle a fait faire une plaque en leurs noms. Cette plaque est maintenant sur la tombe de son mari.

Pèlerinage du mois d'août 1974

Un ancien raconte... Du 31 juillet au 10 août 1974 s'est déroulé un émouvant pèlerinage au camp de Mauthausen et dans ses commandos, suivi d'un voyage touristique en Yougoslavie. Du début à la fin, ce fut une réussite.

Cela, nous le devons tout d'abord à notre cher Mimile..., nous le devons aussi à tous ses collaborateurs dévoués, Madeleine, Micheline, Simone, nos amis AUJOLAS et Saly GRYNVOGEL...

Nous sommes soixante-dix environ au départ de la Gare de l'Est. A notre arrivée à SALZBURG, le 1^{er} août, deux cars nous prennent en charge et nous conduisent à EBENSEE. Après le déjeuner, nous nous rendons au commando et Emile nous montre les tunnels où sont morts tant de camarades. Devant le monument, il nous rappelle leur sacrifice; nous déposons, dans le recueillement, une couronne et nous chantons une vibrante Marseillaise. Ce pèlerinage se poursuit par une visite au Château de HARTHEIM où les médecins SS pratiquaient des expériences sur de malheureux camarades. Nous nous recueillons devant le monument et nous déposons des fleurs. La première journée s'achève à ENNS.



Le lendemain, nous allons à MAUTHAUSEN. A l'entrée du camp, le cortège se forme pour aller déposer des fleurs aux monuments français et espagnol. Nous pensons au sacrifice de nos camarades, nous observons une minute de silence et chantons la Marseillaise. Notre camarade PIQUEE-AUDRAIN, en termes simples et précis, nous explique les souffrances endurées par les déportés dans ce terrible camp et les crimes commis par les SS. Après avoir tous descendu l'escalier maudit qui mène à la carrière, nous prenons les cars et nous nous rendons à GUSEN pour déposer une couronne devant le four crématoire.

L'après-midi, une autre cérémonie tout aussi émouvante se déroule à MELK devant le four crématoire transformé en sanctuaire où deux familles très émues

déposent une couronne de fleurs en pensant à leurs chers disparus.

Le 3 août, nous quittons ENNS à 8 heures; un long parcours nous attend. Nous marquons un court arrêt à STEYR; nous nous recueillons devant la stèle érigée au bord de la route, près de l'emplacement du camp aujourd'hui disparu... Puis c'est le départ vers la Yougoslavie.

A la frontière, Emile nous parle du camp de LOIBL-PASS, du percement du tunnel par les déportés; nous nous recueillons un instant devant la plaque évoquant le sacrifice de nos camarades, victimes de la barbarie nazie. Et c'est l'entrée en Yougoslavie où nous attendent de nombreux amis; je n'oublierai jamais cette réception si sympathique.

Le lendemain dimanche, à TRZIC, nous assistons à une importante cérémonie en présence du maire : des drapeaux sont déployés, une musique joue des marches funèbres. Des discours sont prononcés, des fleurs déposées au pied du monument érigé à la mémoire des déportés à LOIBL-PASS, la Marseillaise retentit. Nous ne pouvons cacher notre émotion, beaucoup de visages sont baignés de larmes... Après la cérémonie, guidés par notre camarade AUJOLAS, nous visitons ce qui fut autrefois le camp et nous nous recueillons devant ce coin de nature où l'on incinérât nos camarades décédés.

Là s'achève cet émouvant pèlerinage... La partie touristique commence...

Merci à tous, nous ne sommes pas près d'oublier !

A. JUSTAMOND
Steyr, mle 53.845



A propos du pèlerinage

UN JEUNE LIVRE SES IMPRESSIONS...

J'ai dix-sept ans, c'est la première fois que j'effectue un voyage vers les camps de concentration, avec ceux qui en sont revenus et dont certains furent les camarades de mon oncle... J'ai pris conscience de ce que mon oncle et ses camarades avaient enduré... J'ai compris à quel point tous ces hommes revenus des camps sont unis par un grand sentiment de fraternité, tant il est vrai que la souffrance commune est un lien puissant...

Quant à moi, jeune, je ne peux, après ce pèlerinage, que conseiller à bien des jeunes de mon âge de le faire également. Ce voyage sans pareil nous oblige à réfléchir sur notre condition actuelle où tout nous est préparé, et à mesurer ce que nous devons au sacrifice de nos anciens. Quand, par exemple, nous traversons le tunnel de Loibl-Pass, confortablement installés dans des cars luxueux, il n'est pas possible de ne pas penser à ceux qui percèrent ce tunnel. Quelle leçon d'humilité ! Combien cette leçon devrait permettre, à nous autres jeunes, de sentir la vanité d'un orgueil pourtant bien naturel à notre âge ! Combien nous devons comprendre que la liberté est un bien fragile et qu'il est de notre devoir à nous, jeunes, de lutter pour la préserver, en gardant toujours présentes à l'esprit les souffrances qu'entraîneront sa perte. Mais il est une autre leçon que nous devons retenir, celle qui nous enseigne la valeur du courage et de la force d'âme qui ont permis à certains de revenir de là-bas...

Je garderai un souvenir impérissable de ce pèlerinage...

PIERRE GEX, NEVEU DE MOISAN

DE DOMINIQUE JUGE, NIÈCE DE JEAN LOULIER, LOIBL-PASS, mle 26.606, décédé récemment.

Je viens vous dire merci... grâce à vous j'ai pu faire ce voyage qui restera gravé dans ma mémoire, aujourd'hui encore plus avec la disparition de M. Saly GRYNVOGEL...

Ce voyage a été bénéfique; il a contribué à me faire connaître les raisons d'un engagement pris il y a trente ans. Il complète les carences de l'enseignement scolaire. J'ai pu visiter ces lieux sinistres tant décrits par mon oncle... J'ai vraiment pris conscience des crimes commis par le nazisme et de l'horreur des camps de concentration.

Dans la société actuelle, on a souvent tendance, peut-être intentionnellement, à oublier les crimes odieux dus au fascisme et à Hitler... Ce voyage, émouvant par la visite du camp de Mauthausen et de ses commandos, a été aussi instructif car il m'a beaucoup appris sur l'Histoire...

**Valeur
du point d'indice**

ou

1^{er} Novembre 1974

16 F 07

PROGRAMME des CÉRÉMONIES du 30^e ANNIVERSAIRE de la LIBÉRATION du CAMP

Jeudi 1^{er} mai 1975

Fin de soirée, départ de PARIS-EST par train spécial, couchettes 1^{re} classe.

Vendredi 2 mai 1975

Le matin, petit déjeuner servi dans les compartiments.
Vers 10 h 00 :
Arrivée à SALZBURG, éclatement des participants.
Déjeuner pour certains à SALZBURG, les autres à REDL-ZIPF et EBENSEE.
Après-midi : répartition dans les hôtels.

Samedi 3 mai 1975

Matinée : Manifestations internationales dans les différents commandos : EBENSEE, MELK, GUSEN, HARTHEIM, GUNSKIRCHEN.
Après-midi : MARCHÉ SILENCIEUX de la Gare de Mauthausen au camp.
Cérémonie devant les monuments nationaux.
Formation du cortège devant la porte du camp pour se rendre à l'Appellplatz - Lecture d'un Message.
Garde d'honneur.

Dimanche 4 mai 1975

Messe au camp.
Regroupement des délégations devant la porte du camp.
Dépôt de gerbes sur la place d'appel.
Déjeuner en commun par paniers-repas au camp.
Après-midi : Visite du camp et du Musée.
Retour à SALZBURG.
Fin de soirée, départ du train spécial pour PARIS.

Lundi 5 mai 1975

Début de matinée, arrivée à PARIS-EST.

Pour ceux continuant le pèlerinage
avec EXTENSION en YOUGOSLAVIE :

Dimanche 4 mai 1975

Soirée : Retour dans les hôtels.

Lundi 5 mai 1975

Départ pour Vienne par la WACHAU.
Déjeuner à VIENNE.
Après-midi : Visite de la ville avec guide.
Dîner en commun au Kahlenberg.
Logement à VIENNE.

Mardi 6 mai 1975

Départ de VIENNE en passant par WIENER-NEUDORF, MODLING, WIENER-NEUSTADT pour conserver l'esprit du pèlerinage.
Déjeuner sur le parcours.
Après-midi : passage à KLAGENFURT et arrivée au poste frontière de LJUBELJ.
Logement à KRANJ.

Mercredi 7 mai 1975

Pèlerinage au LJUBELJ avec cérémonie et dépôt de fleurs.
Déjeuner à BLED.
Après-midi : Libre au bord du lac de BLED.
Dîner avec les Yougoslaves à l'hôtel à KRANJ.

Jeudi 8 mai 1975

Départ de KRANJ, passage à KLAGENFURT et au lac de WORTHERSEE.
Déjeuner à BAD-GASTEIN.
Après-midi : Retour à SALZBURG, tour de la ville.
Départ pour PARIS.

Vendredi 9 mai 1975

Dans la matinée, arrivée à PARIS-EST.

Vous recevrez plus de détails sur le programme et le questionnaire d'inscription au début du mois de janvier 1975.

Au retour du Pèlerinage CONGRÈS 1975

SAMEDI 10 MAI :

9 h à 12 h Congrès à l'ECOLE POLYTECHNIQUE, 5, rue Descartes.
13 h 30 Déjeuner à l'HOTEL LUTETIA, 47, boulevard Raspail.
18 h 00 Cérémonie à l'ARC DE TRIOMPHE, dépôt de fleurs.
19 h 00 Réception - Buffet à l'HOTEL ROYAL MONCEAU, 35, avenue Hoche.

REPAS FRATERNEL DES ANCIENS DE MELK - EBENSEE - REDL - ZIPF - WIENER - NEUSTADT

LE 8 DÉCEMBRE 1974, A 12 h. 30
(Prix : 35 F. environ)

PALAIS DE LA MUTUALITÉ - 24, rue Saint-Victor, Paris-5^e

N'oubliez pas d'écrire à l'Amicale pour vous inscrire

POÈME D'UNE JEUNE FILLE LUXEMBOURGEOISE

après un pèlerinage à Mauthausen

*Victimes de Mauthausen
Écoutez
Si trente ans plus tard
Nous venons en ces lieux
C'est que nous voulons voir
C'est que nous voulons apprendre
C'est que nous voulons comprendre*

*Comprendre vos souffrances
Comprendre vos tourments
Comprendre votre mort
Pour notre Liberté
Pour notre Patrie*

*Écoutez
Si trente ans plus tard
Nous venons en ces lieux
C'est que nous voulons vous témoi-
[gner*

De notre respect

ANNE-MARIE BAMBERG
7 mai 1974

Pour l'extradition de Klaus Barbie

Nous publions ci-dessous le texte de la lettre qui a été adressée aux Présidents de tous les groupes parlementaires à l'Assemblée Nationale par le Comité National de liaison pour la recherche et le châtement des criminels de guerre. Au sein de ce comité national, notre Amicale était représentée par notre regretté camarade Saly Grynvoegel.

Monsieur le Président,

Le chef de la Gestapo de Lyon, assassin de Jean MOULIN, Max BAREL, des enfants juifs d'Isieux et de tant d'autres martyrs, Klaus BARBIE n'est toujours pas extradé, malgré l'intervention de M. le Président de la République et des plus hautes autorités de l'Etat appuyée par l'unanimité de l'Assemblée Nationale.

L'organisation des Nations Unies a clairement et solennellement défini les devoirs de tous ses membres devant le problème du châtement des criminels de guerre. Il s'agit là d'une question de morale internationale qui ne peut échapper à personne, morale internationale qui a d'ailleurs donné naissance à l'organisation des Nations Unies. Notre Comité National, émanation directe de la Résistance et de la Déportation, considère qu'il importe au premier chef de placer l'O.N.U. devant ses responsabilités.

C'est pourquoi nous vous demandons, Monsieur le Président, d'engager avec votre groupe à l'Assemblée Nationale, une action résolue pour que le Gouvernement Français appuyant ainsi les démarches de M. le Président de la République, sollicite très fermement l'intervention de l'O.N.U. auprès du gouvernement bolivien en vue d'obtenir l'extradition de Klaus BARBIE pour son jugement en France.

L'attitude de provocation et de chantage adoptée récemment encore par ce criminel nazi ne peut que renforcer notre détermination à tous.

Dans l'attente et avec nos remerciements anticipés, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

L'Amicale était présente :

LE 20 AOUT : Notre porte-drapeau était présent à la cérémonie de commémoration du sacrifice des policiers résistants morts en déportation et pour la libération de la France.

LE 23 AOUT : E. VALLEY, secrétaire général de l'Amicale, était présent à la cérémonie de la Flamme organisée par l'A.N.A.C.R.

LE 24 AOUT : Aux diverses cérémonies officielles organisées par le Ministère des Anciens Combattants, Gare Montparnasse, Hôtel-de-Ville, notre Amicale était représentée par Émile VALLEY et Ange LABBÉ, notre porte-drapeau.

Notre drapeau était également présent à la cérémonie à la mémoire du commandant Louis BOUCHET et ses six compagnons fusillés par les Allemands au Fort de Vincennes.

Et aussi à la cérémonie en hommage à Danielle CASANOVA.

LE 8 SEPTEMBRE : E. VALLEY et Raymond HALLERY étaient présents aux cérémonies du 30^e anniversaire de la libération de Blois. Beaucoup de camarades de Mauthausen, anciens de Blois, étaient présents.

LE 28 SEPTEMBRE : Notre porte-drapeau Ange LABBÉ représentait l'Amicale à la cérémonie du souvenir organisée au Mont-Valérien en hommage aux 4.500 fusillés.

LE 6 OCTOBRE : Sous la conduite de nos camarades J. DAPÈRE et P. GARCIA, 44 déportés de Mauthausen et familles représentaient l'Amicale à la commémoration du 30^e anniversaire du départ des derniers convois du camp du Vernet vers les camps d'Aurigny et Dachau. Une gerbe de fleurs a été déposée par nos camarades.

LE 20 OCTOBRE : A la cérémonie du souvenir de CHATEAUBRIANT, nos amis Hippolyte SAMSON, Joseph LEBRETON, Madame LECOUTRÉ et son fils Jacques.

LE 26 OCTOBRE : Au Congrès de l'Amicale de Ravensbrück, c'est notre camarade Jacques ARNAUD qui représentait l'Amicale.

UNE ÉMOUVANTE INITIATIVE

Marie-Ange GAUDIN, déportée à Ravensbrück, veuve de notre ami Ange GAUDIN, membre du Comité national de libération du Camp de Mauthausen, nous signale qu'elle a créé un prix de la Résistance qui portera le nom du Commandant Gaudin et qui sera remis à un jeune étudiant bordelais à la fin du mois d'octobre.

L'ASSOCIATION DES AMIS D'ANDRÉ ULMAN

tiendra son Assemblée Générale
Dimanche 8 décembre, à 11 heures
au siège de l'Amicale de Mauthausen
31, boulevard Saint-Germain, Paris-5^e

Les nôtres à l'honneur

Le 22 septembre, à Sallaumines (Pas-de-Calais), une cité nouvelle a été inaugurée. Quinze rues y portent les noms de quinze Sallauminois fusillés ou déportés par les Allemands ; parmi eux, cinq camarades morts au camp de Mauthausen : CHEVALIER Jules - GUIFFROY Ferdinand - VANDERBECKE Justin - VANDEPUTTE Marcel - WANTIEZ Julien.

Ces camarades avaient été arrêtés après la grève des mineurs de 1941 et étaient arrivés à Mauthausen en octobre 1942.

A cette inauguration, notre Amicale était représentée par E. VALLEY, secrétaire général, F. LE COZ et Ange LABBÉ, notre porte-drapeau.

COMMUNIQUÉ DE L'AMICALE D'AURIGNY :

A l'occasion de la projection du film sur le pèlerinage à Cherbourg et Aurigny des 25 et 26 mai 1974, l'Amicale des Anciens Déportés de l'Île d'Aurigny-Alderney serait très heureuse de vous accueillir

à l'HOTEL MÉRIDIDIEN (Salon « Moulin »)

81, Boulevard Gouvion-Saint-Cyr, PARIS-17^e

(Métro : Porte Maillot, sortie Paris)

où elle réunira ses amis, le 1^{er} Décembre prochain, à 17 heures

Participation aux frais
25 F. par personne

Renseignements : A. EBLAGON
46, rue de Lagny, Paris-20^e
Tél. : 344-13-59

SOUVENIR ET FIDÉLITÉ

Avoir chaque année, après le repas fraternel des anciens du « Loibl-Pass », à redire, avec la même insuffisance des mots, la joie et l'émotion si merveilleusement renouvelées pour chacun des participants, symbolise l'exceptionnelle qualité de ce qui nous unit.

exceptionnelle des rescapés et des familles des disparus. Il doit par sa tenue, ses différentes manifestations du souvenir, sa motivation même, constituer un solennel appel.

Les anciens du Loibl-Pass présents nombreux au repas du 6 octobre se sont en-

gagés à être plus nombreux encore parmi les camarades des autres commandos pour Mauthausen en mai prochain.

Il n'est pas trop tôt pour préparer le grand succès du 30^e anniversaire de la libération de Mauthausen !

Maurice COLIN
Loibl-Pass, mle 26.225



Deux vues de la salle de la Mutualité pendant le repas

C'est sans doute d'avoir appris ensemble à découvrir et aimer, au delà des différenciations artificielles, l'homme véritable, que nous devons aujourd'hui de partager ces généreux sentiments avec les familles de nos chers disparus.

Nous sommes reconnaissants à notre « Amicale » de favoriser ces rencontres du souvenir et d'être aussi le trait d'union quotidien de notre fraternelle solidarité.

L'Amicale est bien cela. Elle est aussi le collectif de la fidélité au serment de Mauthausen, « Plus Jamais Ça », prêté solennellement voici bientôt trente ans sur la place d'appel, ce serment nous impose encore, hélas, des devoirs.

Trop de manifestations d'oubli, trop de tentatives de réhabilitation du nazisme et des criminels de guerre, trop de résurgences du fascisme, trop d'émules des génocides se produisent dans un monde bien éloigné de la sérénité et de l'assurance de paix espérées, pour que notre témoignage ait cessé d'être indispensable.

Nous nous devons de maintenir notre Amicale en état d'assumer toute sa mission. Nous nous devons de resserrer nos rangs douloureusement éclaircis par la perte de nos frères prématurément disparus, d'accorder notre soutien actif à nos camarades assumant l'activité quotidienne de l'Amicale et de préparer le succès de la célébration du 30^e anniversaire de la libération du camp.

Le rassemblement international organisé à cette occasion doit, dans les circonstances actuelles, connaître une participation



VISITE DU CAMP ET DU MUSÉE DE MAUTHAUSEN

A partir de Janvier 1975, l'enceinte et le Musée de Mauthausen seront fermés tous les lundis (excepté les lundis de Pâques et de Pentecôte) et en hiver du 15 Décembre au 23 Janvier. Le Camp et le Musée de Mauthausen peuvent être visités de 8 à 12 heures et de 12 h. 30 à 16 h. 30 (en été jusqu'à 17 h. 30).

LA VIE DE L'AMICALE

DÉCÈS

AGUILAR Thomas, Gusen II, mle 3.162.
ALARCON-FERNANDEZ Cristobal, Mauthausen, mle 4.537.
AMAT-PINIELLA Joaquim, Ternberg, Ebensee, mle 6.211, auteur du livre « KL-Reich ».
BOUTEILLE Yves, Buchenwald, Ebensee, mle 53.650.
COMOTTI Louis, Loibl-Pass, mle 27.018.
DRONIOU Yves, Mauthausen, mle 27.990.
ETIENNE Eugène, Ebensee, Linz.
GARCIA-LUCIA Vicente, Mauthausen, mle 4.563.
GONZALEZ-CERRACIN Isidro, Gusen, mle 45.409.
GRYNVOGEL Saly, Ebensee, mle 119.793.
GUILLOIN Jean, alias **SALADO**, Mauthausen, mle 60.593.
KOCISZEWSKI François, Loibl-Pass, mle 12.752.
KOLBACH J.-P., Ebensee, Wiener-Neustadt, mle 25.291.
MASSE Alexandre, Gusen I + II, mle 48.273.
NOIR Antoine, Melk, Ebensee, mle 62.882.
NUGERE Jean, Ebensee, Amstetten, mle 62.888.
PEY-SARDA Pedro, Mauthausen, Steyr.
Dr ROSEN Max, Steyr, Gusen, mle 60.538.
PALLUSSEAU Francis, Gusen II, mle 53.960.
SAMSON Marcel, Melk, Ebensee, mle 63.135.
SANTALO-RECIO Joseph, Gusen I, mle 48.292.
TALARN-RANE Alfonso, Mauthausen, mle 4.767.
TARTRY Joannès, Loibl-Pass, mle 28.589.

de nos familles :

Mme **BOUDROT**, veuve de **BILLEBAULT René**, mle 34.492, décédé au camp.
Mme **COSTANTINI Anna**, mère de **COSTANTINI Robert**, mle 59.785, décédé à Hartheim.
M. **DEZECOT Auguste**, père de **DEZECOT Maxime**, mle 31.186, décédé au camp.
Mme **FAYET Marie**, veuve de **FAYET Pierre**, mle 27.137, décédé au camp.
Mme **GAYET Simone**, veuve de **GAYET Marcel**, mle 59.971, décédé à Gusen.
Mme **LEMETAYER Désirée**, veuve de **LEMETAYER Gaston**, décédé au camp.
Mme **MASSART Marie**, veuve de **MAS-SART Pierre**, mle 62.777, décédé au camp.
Mme **RAPARIE Marie**, veuve de **RAPARIE Guillaume**, mle 26.840, décédé au camp.
Mme **TOULGOAT Francine**, veuve de **TOULGOAT Eugène**, décédé au camp.
NIOGRET Henri, Wiener-Neudorf, mle 60.369 et son frère **NIOGRET Guy**, mle 60.368, nous font part du décès de leur père.

A tous nos camarades et familles, nous adressons nos sincères et affectueuses condoléances et les assurons de notre fidèle amitié.

MARIAGES

ALIX Jean, Gusen II, mle 59.486, nous fait part du mariage de sa fille Annie avec Gérard **DUFY**.
ARRANZ Matias, Gusen, mle 10.107, est heureux de nous annoncer le mariage de sa fille Beatriz avec Christian **MAREK**.
BOURMAULT Robert, Loibl-Pass, mle 27.829, est heureux de nous faire part du mariage de sa fille Françoise avec Christian **GREVERIE**.
CAMBOURNAC Raymond, Loibl-Pass, mle 26.205 et **CAMBOURNAC Maurice**, Loibl-Pass, mle 26.206, nous font part du mariage de leur petite-fille et fille Martine avec Christopher **STEWART**.
HUMEN René, Wiener-Neudorf, mle 53.831, nous annonce le mariage de sa fille Maryse avec Michel **BLEUZE**.
Mme **PERNOT**, veuve de Roger **PERNOT**, Gusen I, mles 15.425 et 47.765, décédé en 1963, nous fait part du mariage de son fils Jean-Luc avec Marie-Annick **VANNESTE**.

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux et toutes nos félicitations aux parents et grands-parents.

NAISSANCES

ARCOS Aurélien, Ebensee, nous fait part de la naissance de son petit-fils Manuel.
BOMBARDIER Gabriel, Loibl-Pass, mle 27.813, et heureux de nous faire part de la naissance de son petit-fils Stéphane.
CASTELLAN Léopold, Linz, Gusen II, mle 59.692, est grand-père d'un petit Laurent.
CRUBILLE Georges, Gusen I et II, mle 60.728, nous annonce la naissance de sa fille Florence.
GARGAM Joseph, Linz, mle 59.966, nous fait part de la naissance de son petit-fils Tony.
HACQ Michel, Melk/Ebensee, mle 62.519, est grand-père d'une petite Delphine.
LEBEUGLE Paul, Loibl-Pass, mle 26.880, nous fait part de la naissance de sa petite-fille Fanny.
SERRANO Patricio, Gusen, mle 44.367, est l'heureux grand-père d'un petit Fabrice.
TARRAGO Jean, Steyr, mle 4.355, nous apprend la naissance de sa petite-fille Elsa.
Nos amis Daniel et Michelle **PIQUEE-AUDRAIN** nous font part de la naissance d'un petit Sébastien au Foyer de Chantal.
Notre ami **SOSSO Dominique** nous fait part de la naissance de sa seconde petite-fille Fabienne.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents et nos meilleurs vœux aux bébés.

DÉCORATIONS

Nous avons eu connaissance des remises de décorations :

Chevalier de la Légion d'Honneur :
JOULIAN Marie-Louise, résistante, veuve de notre camarade Jean **JOULIAN**, Wiener-Neudorf, mle 37.781, décédé en 1969.
PICAND Léon, Loibl-Pass, mle 26.925.
VERDUMO Pierre, Linz III, mle 64.587.
MONTESSUIT Roland, Ebensee, mle 108.951.

Officier de la Légion d'Honneur :
CLERET Yves, Loibl-Pass, mle 27.907.
CONSEIL Jean, Steyr, mle 27.920.
LEGUEUT Emile, Linz, mle 60.160.

Médaille Militaire - Médaille du C.V.R.
HARAUX André, Mauthausen, mle 73.943.
MEUNIER Henri, Melk/Ebensee, mle 62.806.

A tous nos camarades qui ont reçu des distinctions, nous adressons nos très sincères félicitations.

LES FINANCES DE L'AMICALE

Il n'est pas fréquent que notre bulletin aborde les questions relatives aux finances de l'Amicale en dehors des comptes rendus de nos Congrès.

Pourtant, les hausses de toutes natures depuis le timbre-poste jusqu'au papier nécessaire à l'édition du bulletin en passant par l'électricité et le reste, ont amené notre Bureau à décider, dans sa réunion du 6 octobre 1974, de porter la cotisation 1975 à 20 Frs pour les déportés, tout en maintenant celle des familles de nos disparus à 5 Frs.

Chacun sait bien que la cotisation fixée depuis des décades à 10 Frs était symbolique et nombreux sont ceux qui depuis longtemps contribuent à l'équilibre de nos finances par leurs dons et la diffusion des bons de soutien.

Il faudra donc, malgré ce rajustement de la cotisation, que cette générosité continue à se manifester, ce dont nous ne doutons pas.

Ainsi, nous pourrions persister à maintenir la vie et les buts de notre Amicale. Nous vous faisons confiance et nous vous en remercions.

Le Trésorier,
R. CORBIN

P.S. - Ne manquez pas de nous adresser spontanément votre cotisation 1975, les frais de recouvrement postaux étant prohibitifs.